



La Feuille d'Autan

Janvier 2009

BONNE ANNEE 2009

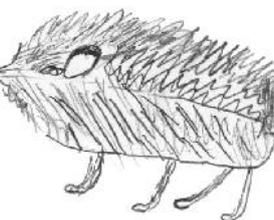
Sur fond de récession économique, cette année débute fraîchement. C'est pourtant plus que jamais le moment de poursuivre les démarches entreprises en faveur de l'environnement et de notre cadre de vie. La nature nous rend gratuitement de multiples services dont certains ont été dégradés, et qu'il est utile de restaurer.

En particulier, les arbres régulent les eaux, limitent l'érosion des sols, nous fournissent du bois, des fruits, offrent de la nourriture aux insectes et aux oiseaux, sont un abri pour le gibier, piègent certains polluants...

Et ce travail de restauration peut aussi être un plaisir, la nature étant source de joie et d'équilibre : quel planteur ne regarde pas avec bonheur éclore les bourgeons au printemps, ne mesure pas, impatient, la longueur des pousses de ses jeunes plants ? Quel jardinier ne trouve pas les légumes et fruits qu'il produit meilleurs que tous les autres, ses fleurs plus belles ?

L'association « Arbres et Paysages d'Autan » poursuivra en 2009 ses projets, que chacun peut connaître grâce à son site Internet www.arbresetpaysagesdautan.fr. Elle invite ses adhérents et tous ceux qui ne la connaissent pas encore à s'y impliquer librement.

Les membres du conseil d'administration et les salariées de l'association vous souhaitent à tous une bonne année.



Sommaire

Page 1	Bonne année 2009 Invitation à l'AG
Page 2	Le Lauragais des années 40 à aujourd'hui
Page 3-4	Sortie Haies et Oiseaux
Page 4-5	L'Arbre à Portée de Mains
Page 6-7	Le Lierre
Page 8	La vie de l'association



L'Assemblée générale de l'association

aura lieu

le vendredi 27 février 2009

à 20h30

au Moulin de Ticaille à Ayguesvives



Nous vous présenterons le bilan d'activités 2008 et le programme d'actions 2009.

Adhérents, venez donner votre avis sur les activités de l'association et voter pour les grandes orientations et les décisions à prendre pour l'année 2009 .

Non adhérents, c'est l'occasion pour vous de découvrir les activités et le fonctionnement de l'association.



L'assemblée se clôturera

- ~ par la projection d'un film sur l'agroforesterie
- ~ par des discussions autour du verre de l'amitié.



C'est l'occasion de faire goûter vos spécialités !

Le Lauragais des années 1940 à aujourd'hui

Le 22 Juin 2008, Louis Bruno, adhérent de l'association depuis de nombreuses années, paysan du Lauragais, comme il se définit lui même, a souhaité nous apporter son témoignage sur l'évolution du paysage de notre territoire depuis 1940. Ce voyage dans le temps s'est déroulé sous un soleil de plomb, le long de l'Hers mort, entre Renneville et Saint Michel de Lanès.

Une ferme, une famille

Premier arrêt au Pont de Negrès sur l'Hers mort. De là nous avons un aperçu des terres de la ferme que la famille Bruno a exploitée à partir de Toussaint 1932. Pour y accéder, il fallait passer à gué dans le cours de l'Hers. Le pont promis au moment de l'installation dans la ferme ne sera construit qu'en 1934.

La rivière fait partie de la vie du paysan :

- il peut s'y laver et s'y désaltérer ;
- il y abreuve ses bêtes ;
- les bêtes pâturent en été sur ses berges ;
- il vient prélever du sable sur ses berges pour les constructions ;
- il vient confectionner des fagots lorsqu'il entretient la ripisylve ;
- il y pêche des goujons, des « sophies » ou ablettes, ...

Nous avons compris qu'à l'époque, le cours d'eau avait une autre allure qu'aujourd'hui, il avait un lit naturel et l'eau y était pure et claire



Les arbres étaient présents partout dans le paysage :

- autour de la ferme : ormes, noyers, merisiers, ... ,
- le long des chemins verts qui permettaient d'accéder aux champs : alignements de mûriers,
- le long de la route qui menait à la ferme : double allée de saules têtards
- le long du ruisseau : peupliers, aulnes, saules, ...

Tous ces arbres avaient leur utilité, des branches y étaient prélevées pour faire des fagots : la famille Bruno consommait 1000 fagots par an.

Aujourd'hui, à part une mince ripisylve, il n'y a plus d'arbre autour de la ferme.

Les terres étaient constituées de 13,5 ha de plaine en 6 ou 7 pièces.

Le labour était réalisé avec des boeufs, il fallait 8 à 10 jours pour labourer 1 ha. Lorsqu'il faisait froid, il fallait manger le casse croûte rapidement



pour ne pas que les boeufs prennent froid.

Sur les terres, on cultivait : 1/3 de cultures d'hiver, 1/3 de cultures d'été et 1/3 de prairies temporaires. En complément des prairies, les animaux pouvaient paître

au bord de l'Hers ou sur les bordures des chemins verts. Sur les talus entre les coteaux et la plaine, on plantait des roseaux entre lesquels s'installaient des garennes. Les lapins étaient piégés ou chassés au furet. Ils étaient confits avec de la graisse de cochon.

Aujourd'hui, autour de la ferme, il n'y a qu'un seul champ. L'élevage a été abandonné car les céréales rapportaient plus.

Vers des propriétés plus grandes

Deuxième arrêt en haut des coteaux, au niveau d'un point de vue magnifique d'un côté sur les coteaux du Lauragais, de l'autre sur la plaine d'Avignonet.

Dans ce paysage où l'arbre est peu présent, se dessinent des lauragaises, souvent perchées sur une petite colline. Louis nous énumère les noms des fermes, les noms des familles qui habitaient là, les souvenirs des moments partagés avec ses voisins, ...

En Sèbe, Fouchera, En Jany, ... autrefois une famille par ferme, aujourd'hui il n'y a plus qu'un seul exploitant des terres qui entourent ses fermes. Les petits champs ont été réunis en grandes parcelles, les talus, haies, alignements qui bordaient ces champs ont disparu.



Les arbres, alliés du paysan

Le pique-nique de midi a été partagé au bord du lac de la Ganguise, où nous avons pu admirer les plantations de haies et alignements champêtres sur le parking de la base nautique.

Puis Louis nous a entraîné vers son domaine et ses activités d'aujourd'hui : visite de la vigne et dégustation du vin qu'il produit avec un ami, visite de son potager entouré d'arbres et bordé d'un verger où nous avons pu déguster et cueillir plusieurs variétés de cerises, ...

Louis Bruno est toujours proche de sa terre, il en tire du vin, des fruits, des légumes, et il connaît toute l'importance des arbres pour protéger son potager, maintenir ses talus, embellir son paysage. Il a gardé aussi l'expérience de l'utilisation du bois, il réalise toute sorte d'objets en bois et il est imbattable pour choisir le rejet de frêne qui fera le meilleur manche d'outils.

Sortie Haies et Oiseaux

Le 21 septembre dernier, Arbres et Paysages d'Autan a invité Jean Ramière de Nature Midi-Pyrénées pour animer ensemble une sortie permettant de faire (re-)découvrir les oiseaux locaux et les arbres de pays qui les logent et les nourrissent. Rendez-vous est pris sur la petite commune préservée de Gaillac Toulza. Chaussures de marche aux pieds, jumelles autour du cou... C'est parti !

Un site et des conditions d'observation idéaux

Ce dimanche matin sur les coteaux de Gaillac Toulza les participants se sont donnés rendez-vous pour découvrir les arbres de pays et leurs hôtes à plumes. Pour les arbres, l'observation devrait être simple : il semble en effet peu probable de voir un arbre prendre ses racines à son cou en nous voyant arriver. Pour les oiseaux, le facteur chance entre toujours en jeu mais les conditions sont idéales : soleil resplendissant et peu de vent.



Pas d'oiseaux sans arbres, pas d'arbres sans oiseaux

La balade commence par un peu de route permettant l'observation des zones de friches alentour, aires de prédilection des buissons épineux : **églantiers** et ses guirlandes de cynorrhodons rouge-orangé, **prunelliers** aux prunelles bleu-sergent à goûter après les gelées si les oiseaux en ont laissé, **aubépines** portant déjà ces petits fruits rouges riches en vitamines C, les cenelles.

Belle surprise : une silhouette élégante apparaît, progressant gracieusement en scrutant les herbes à la recherche d'un infortuné petit mammifère. Dessous blanc, dessus gris et pointe des ailes noires : il s'agit d'un mâle de **busard St Martin**, un habitué de ce type de milieu. Petits et grands profitent du spectacle avant que l'attention de tous soit attirée par un nouveau ballet aérien. Virevoltant au ras des champs, de nombreuses hirondelles viennent ensuite se poser sur les fils électriques, petites notes noires sur une ligne de partition. Il s'agit d'**hirondelles de fenêtres**, reconnaissables à leur croupion blanc. Rapidement, plusieurs **hirondelles rustiques** ou de cheminée rejoignent les individus qui chassent pour faire leurs réserves en prévision du long voyage migratoire qui les attend.

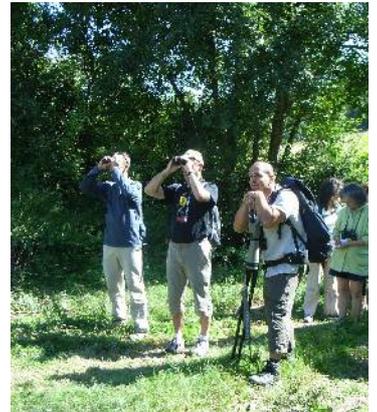


Cenelles sur une aubépine

Tout au long de notre balade sur les coteaux surplombant la vallée de l'Ariège, plusieurs essences attestent de l'acidité du sol. Nul besoin de pHmètre ou de papier pH : le **châtaigner** reconnaissable à ses grandes feuilles largement dentées, le houx aux feuilles vernissées et piquantes, les cistes et les bruyères indiquent à coup sûr un sol acide.

Deux **corneilles noires**

(contrairement à ce que l'on pense il y a très peu de corbeaux dans nos campagnes, il s'agit dans la plupart des cas de corneilles) surveillent, depuis un pylône électrique, notre groupe studieux qui observe les divers arbres et arbustes présents en lisière du petit bois : profitant de la lumière, c'est la zone la plus riche et variée. De nombreuses essences permettent aux petits passereaux de se cacher, de nicher ou de se nourrir. Nombre d'arbustes portent des fruits appréciés des oiseaux : **cornouillers sanguins**, **viornes lantanes**, **troènes des bois** offrent aux oiseaux de petites baies noires et juteuses réunies à l'extrémité des rameaux.



L'aventure et les découvertes continuent, ponctuées ça et là d'observations de petites bêtes, de grapillages gourmands le long des haies locales et d'échanges entre les divers participants, le tout rythmé par les chants de nombreux **pinsons des arbres**, **rouge-gorges** et **pouillots véloces**.

Nous entamons la descente dans un champ vers un petit ruisseau, et observons la ripisylve qui l'accompagne. Cette forêt de bord des eaux est constituée d'arbres et d'arbustes appréciant la fraîcheur. Certains, comme l'**aulne glutineux**, à la silhouette en forme de sapin, ne poussent que les pieds dans l'eau (voir La feuille d'Autan n°26). Un oiseau se fait entendre mais échappe depuis le début de la balade à nos observations. Cette fois, c'est la bonne, un individu est posé en évidence sur un **noisetier** en bord de cours d'eau. La silhouette ronde et le plumage assez terne, il s'agit d'un **Gobe mouche noir**, qui ne niche pas en Haute-Garonne mais peut être observé en nombre lors de son passage migratoire.

Alors que nous amorçons une remontée à travers champ, certains remarquent un petit rapace qui vole sur place : il s'agit du **faucon crécerelle**. Surgit alors de derrière les arbres la meilleure surprise de la journée, un rapace nettement plus grand, la queue bien échancrée et le plumage d'un roux flamboyant : c'est un **milan royal** ! Petits et grands profitent avec plaisir de cette belle rencontre !



Faucon crécerelle

Un petit tour sur la parcelle « test de paillage »

La pause de midi nous amène sur la parcelle expérimentale de paillage mise en place par l'association sur un terrain mis à disposition par la mairie de Gaillac Toulza pour 7 ans. 300 placettes constituées d'un **alisier torminal** entouré de 2 **fusains d'Europe** permettent de tester différents paillages.

Avant un pique-nique bien mérité à l'ombre d'une haie, les participants se font expliquer les rôles du paillage : maintien de l'humidité, contrôle des mauvaises herbes... et les avantages des paillis biodégradables qui favorisent la vie du sol.

La relation arbre-oiseau en images

Notre chemin de retour se fait à l'ombre salvatrice de vieux **chênes pédonculés** et **pubescents**, domaine de prédilection de la **sittelle torchepot** et du **grimpereau des jardins** qui se font entendre mais restent invisibles, profitant encore un peu du feuillage des arbres, avant le grand deshabillage automnal.

La journée se termine en salle pour une vidéoprojection illustrant les associations particulières entre arbres et oiseaux : alisier torminal et grive musicienne, pic et arbres morts, sittelle torchepot et noisetier, tourterelle des bois et lierre... Malgré des rituels d'invocations et une obstination sans faille, le vidéoprojecteur ne voudra pas rester allumé plus d'une minute ! Tout le monde se retrouve autour de l'écran de l'ordinateur portable, dans une ambiance conviviale. Belle journée faite de feuilles et de plumes.



Milan royal



L'arbre à portée de mains : un sentier pour tous

Le sentier botanique L'Arbre à portée de mains a été inauguré le vendredi 27 juin 2008 au bord du lac de Flourens. Ce sentier botanique réalisé par Arbres et Paysages d'Autun est ouvert à tout public. Il a été spécialement conçu pour les personnes en situation de handicap visuel et moteur.

Ce sentier botanique amène le promeneur à découvrir les espèces d'arbres et d'arbustes champêtres naturellement présentes dans notre région. Ces végétaux adaptés au sol et au climat peuvent être plantés à la fois par les particuliers et dans les aménagements communaux. Apprendre à les connaître permet de mieux les utiliser.

Une inauguration réussie

L'inauguration a débuté au départ du sentier en présence du sénateur Jean-Pierre Plancade, de M. Didier Cortes, maire de Flourens et d'une partie de son équipe municipale, d'élus de Pin Balma, Montrabé et Castanet, des représentants de l'Association Régionale pour l'Environnement (ARPE), l'Association Valentin Haüy (AVH), les associations Nature Midi-Pyrénées et des Jardiniers Amateurs de la Lèze,



de l'Institut pour le Développement Forestier (IDF) et de la Fédération départementale des Chasseurs. L'ASEI Centre de Lestrade et l'Institut pour Jeunes Aveugles de Toulouse (IJA), partenaires techniques du projet, étaient venus en nombre. Habitants de Flourens et adhérents de l'association étaient également au rendez-vous.

En introduction, M. Didier Cortes a retracé le long chemin parcouru pour mettre en place ce sentier et a remercié les différents partenaires techniques : IJA, ASEI Centre Lestrade et Arbres et Paysages d'Autan et financiers : Caisse d'épargne, Conseil régional, DIREN et Fondation Nicolas Hulot, qui ont permis de concrétiser ce beau projet. M^{elle} Catherine Cibien, présidente d'Arbres et Paysages d'Autan, a rappelé l'histoire qui a vu naître ce projet et ses partenariats et a rappelé que l'aventure n'était pas terminée, une nouvelle série de panneaux devant être installée de l'autre côté du lac.

Devant le panneau d'entrée réalisé pour l'occasion par les enfants de l'école de Flourens, le traditionnel ruban a été coupé pour marquer l'ouverture officielle du sentier.



Tout le monde s'est alors engagé sur le sentier à la suite des enfants de l'école de Flourens et des enfants de l'ASEI Centre Lestrade pour découvrir les panneaux.

Des partenariats riches d'expérience

Les panneaux sont composés de deux textes de même contenu : un texte en braille et un texte en écriture noire agrandie, lisible par les personnes malvoyantes. Au centre une figure en bois représente la silhouette de la feuille en relief.



Leur inclinaison et leur position sur le sentier ont été étudiées pour permettre à tous d'y accéder et de les lire. Pour concevoir les panneaux et mettre en place l'ensemble du sentier, les animatrices de l'association ont travaillé en partenariat avec plusieurs structures et mutualisé les compétences de chacun des intervenants :

- M. Jean-Pierre Fouchou, adjoint au maire de Flourens et l'équipe des employés communaux pour

l'aménagement du sentier.

- M. Stéphane Dugas de l'IJA pour la conception de la maquette et la réalisation des figures en bois.
- M. Christophe Hérault de l'IJA pour la frappe des textes en braille.
- Mme Cendrine Carrer de l'ASEI Centre Lestrade pour l'adaptation du sentier et la relecture des documents de communication.
- Les bénévoles de l'association : Pierre, Jean-Pierre, Jacques et Philippe, pour l'étude et la réalisation du système de fixation.

L'apprentissage de la différence

Les enfants de l'école de Flourens avaient rencontré des enfants malvoyants du Centre de Lestrade lors d'une animation en classe. Ils avaient alors échangé sur leur quotidien respectif. Cette découverte de la différence s'est poursuivie lors de l'inauguration. Chaque panneau a été lu par les enfants des deux écoles, chacun suivant sa technique, du bout des doigts ou avec les yeux.

Tout au long du parcours, la découverte des panneaux a été source d'échanges entre les participants, de questions sur les étapes du projet, sur les arbres de pays, sur les techniques utilisées,.... Christophe Hérault nous a fait une démonstration d'écriture du braille.



L'aventure continue

Dix panneaux supplémentaires vont être installés en ce début d'année et viendront prolonger le sentier. Un projet de réalisation d'un support audio pour guider les personnes non voyantes sur le sentier et de mise en place d'un panneau d'accès en relief et en braille est également à l'étude. Nous sommes à la recherche de soutiens financiers pour le réaliser.

De nombreux bénévoles se sont impliqués dans ce projet et ont participé à sa réussite. Si vous le souhaitez, vous pouvez vous aussi nous aider à le poursuivre.

Cette belle matinée s'est terminée dans ce cadre agréable, autour d'un verre offert par la mairie. Une matinée riche en échanges où la découverte de la nature s'est mêlée à la découverte des différences de l'autre. Souhaitons que ce sentier continuera à être le support de tels échanges à l'avenir.

Des documents de présentation du sentier sont à votre disposition à l'association et sur son site internet ainsi qu'à la mairie de Flourens.



Le lierre

Carte d'identité :

Famille des Araliacées

Hedera helix

Pourquoi le lierre est-il mal aimé ? Pourquoi lui prête-t-on des nuisances qu'il n'a pas ? Difficile de répondre à ces questions, mais nous allons essayer de rétablir quelques vérités et redonner ses lettres de noblesse au lierre, fidèle compagnon de l'homme.

Il est vrai qu'aujourd'hui les forestiers eux-mêmes, après des études sérieuses reconnaissent le rôle positif du lierre et des lianes en général dans l'écosystème forestier, sa présence aurait même une influence sur la productivité des forêts !!

Le lierre n'étouffe pas les arbres

En vous promenant dans les bois et les forêts, vous avez pu constater la présence très importante de lierre.

Il vit en harmonie avec les arbres et aucun arbre en bonne santé n'a son développement gêné par le lierre. Il est vrai que quelquefois, un arbre dépérissant est envahi par du lierre qui devient très vigoureux et peut accélérer sa mort, mais en aucun cas il n'en est la cause. Ceci peut également s'expliquer par le fait que le lierre vit beaucoup plus vieux que bien des arbres !

Le lierre ne prend pas la vie de l'arbre ! Il n'est pas un parasite des végétaux. Ses tiges ligneuses sont pourvues de racines- crampons qui lui permettent de monter le long des troncs. Mais ces crampons ne rentrent pas dans



l'écorce. Le lierre ne vit donc pas aux dépens de l'arbre. Il ne lui prend ni sa sève, ni aucun élément nutritionnel et n'entrave pas sa croissance. D'ailleurs si on y réfléchit, comment le lierre pousserait-il sur un mur si il était un parasite ?

Il apporte même de nombreux bénéfices à l'arbre : le lierre lui apporte fraîcheur et ombrage et protège son tronc des variations de température. Grâce à la faune qu'il abrite, le lierre joue un rôle fondamental dans la régulation des populations parasites. C'est également un excellent capteur de pollution pour le grand bénéfice des végétaux, voire des humains en zone urbaine.

Une plante très singulière

Elle vient de l'époque tertiaire. Elle est la seule représentante de la famille des Araliacées en Europe, famille très commune en région tropicale et subtropicale. Cette liane grimpante ou rampante peut vivre des centaines d'années, voire 1000 ans ou plus et atteindre 30 ou 40 m ; *Hedera helix* est la seule espèce en Europe, il en existe bien plus sur les autres continents.

Ses fleurs ne se développent qu'en présence de lumière. C'est pour cette raison que le lierre cherche toujours à grimper vers le sommet de l'arbre, vers la lumière dont il a besoin pour se reproduire !

Les fleurs blanc jaunâtre, discrètes sont très attractives pour les insectes. Elles n'apparaissent qu'au bout d'une dizaine d'années de végétation. Contrairement à la plupart des autres plantes, elles éclosent à l'automne. Les abeilles peuvent les butiner en septembre-octobre pour faire leur dernières réserves pour l'hivernage.

De plus, ses fleurs sont très mellifères et produisent un abondant nectar sucré et parfumé.

Jean-Marie Pelt explique que les abeilles butinent les fleurs de lierre en deux fois :

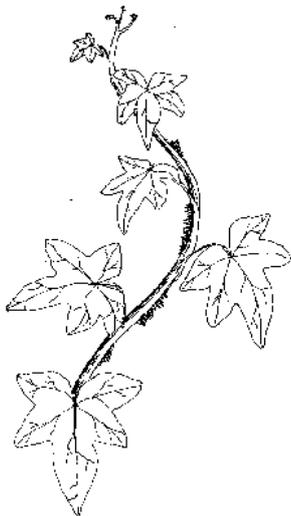
- la première fois pour le pollen,
- la seconde, 2 ou 3 jours plus tard, pour le nectar.

Et comme toujours, la Nature est bien faite : lorsque les étamines riches en pollen se fanent, s'ouvre le pistil plein de nectar, attirant l'abeille porteuse de pollens étrangers qui fécondent la fleur.



Son feuillage est persistant. D'un vert brillant, ses feuilles sont recouvertes sur les deux faces de cutine, sorte de cire imperméable. Elles sont de formes différentes selon l'endroit où elles se trouvent sur la tige.

Les unes ont 5 lobes plus ou moins pointus, lorsque la plante rampe ou est trop à l'ombre, les autres deviennent entières, ressemblant à des feuilles de poiriers non dentées, lorsqu'elles reçoivent suffisamment de lumière ; elles sont si différentes que les grecs pensaient qu'il s'agissait de deux espèces distinctes.



Ce feuillage toujours vert sert de refuge et d'abri à de nombreux animaux qui profitent de son ombrage en été et de sa couverture en hiver.

D'abord verts à petits chapeaux, **ses fruits** foncent et deviennent bleu noir.

Ils atteignent leur maturité en hiver mais peuvent être présents jusqu'au printemps de l'année suivante.



Ils servent de nourriture à un grand nombre d'oiseaux, de petits mammifères et d'insectes.

Des utilisations diverses, hier comme aujourd'hui

En teinturerie

- les feuilles en décoction ravivaient les couleurs sombres des tissus ou détachaient le linge sombre ;
- du suc de lierre servait de teinture aux chevelures des dames brunes pour cacher les cheveux blancs ;
- pour décorer les oeufs de Pâques, on se sert des bourgeons de peuplier pour le jaune, de l'anémone pulsatile pour le rouge, de l'ortie pour le vert et du lierre pour obtenir le brun ;
- le suc résineux des vieux troncs était utilisé comme verni.

En médecine



Au Moyen-âge on utilisait ses feuilles contre la jaunisse, son suc contre la surdité et les calculs, sa racine contre les troubles de la vue, ses graines contre l'épilepsie ; la résine servait de mastic pour plomber les dents.

Les feuilles en décoction ou en cataplasme étaient très efficaces contre les névralgies, les ulcères, les affections de la peau, même les plaies envenimées.

Aujourd'hui une médecine dite « naturelle » utilise

différentes parties du lierre en usage externe essentiellement, à cause d'une éventuelle toxicité à trop forte dose :

- les feuilles dans le traitement de la gale et du cor au pied ;
- les pousses en homéopathie pour soigner le rachitisme ;
- une décoction de lierre contre les entorses.

Les laboratoires de cosmétique l'utilisent contre la cellulite.

La mythologie du lierre est particulièrement riche :

- les Egyptiens l'ont appelé l'arbre d'Osiris garant de la survie humaine, il symbolisait la vie éternelle
- en Grèce parce qu'il réparait les dégâts de l'ivresse, il était le fétiche de Dionysos et lui permettait de profiter au maximum des produits de la vigne.
- les Celtes en avaient fait une plante sacrée. En Irlande, il était interdit de le couper, on risquait même la peine capitale. Le lierre symbolise un lien entre le royaume des vivants et celui des morts.
- il a servi de couronne aux poètes.

Des noms évocateurs

Lierre commun, lierre grimpant ou rampant, lierre des poètes, bourreau des arbres, guérit-tout, joli bois.

En occitan : Lèdra ou Eura

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire sur le lierre mais j'espère que ce résumé vous aura donné envie de lire « Au royaume secret du lierre » et « l'herbier boisé** ».*

Peut-être aurez-vous un autre regard sur le lierre et le mettrez-vous au pied de vos massifs ? Vous pouvez aussi le faire grimper le long de vos murs, à condition qu'ils ne soient pas fendus. Il les protégera des intempéries et permettra de réduire les excès d'humidité sur les murs et les fondations. Et surtout réfléchissez avant de le couper !

Du grec Aïro : je m'accroche, prononcé Edre par les romains, qui devient l'ierre puis Lierre.

Du latin haeder : s'attacher et helix : spirale

Pour en savoir plus

* Bernard Bertrand 2001 Editions du Terran

** Bernard Bertrand 2007 Editions plume de carotte

J. Hannoteaux, 1990, « Secrets de plantes dévoilés par un apiculteur », Editsud.

Livres disponibles en prêt à l'association

La Vie de l'Association

La Plantation

Il est temps de pailler vos arbres ! Si ce n'est déjà fait, le paillage doit être mis en place avant le mois de mars avant la repousse de l'herbe au pied des plantations. Le paillage permet de limiter la concurrence avec les « mauvaises herbes » et de maintenir l'humidité au pied des plants. Nous vous rappelons que le paillage est indispensable pour la garantie des plants.

Un stock de copeaux est disponible à Ayguesvives au local de l'association.

Il existe d'autres sources de copeaux, appelez-nous pour avoir les coordonnées.

Pour le transport du paillage, la remorque de l'association est disponible pour tous les adhérents.

La mise en jauge Pour les personnes n'ayant pas encore pu planter les arbres livrés cet hiver, nous vous rappelons que les plants doivent être conservés dans le sable (arrosés si besoin), et plantés avant mi-mars. Ils ne doivent pas être plantés en période de gel ou en sol détrempé. Ils doivent être arrosés à la plantation.

Nouveaux planteurs Pour la saison prochaine, vous pouvez déjà vous inscrire. Les visites de suivi commenceront dès le mois de juin, ainsi que les visites aux nouveaux planteurs.

Les Sentiers du savoir

L'association intervient dans les écoles pour parler de l'arbre et de son rôle pour l'environnement. Si vous souhaitez que nous intervenions dans l'école de votre enfant, parlez-en à son instituteur.

Prochaines sorties Nature

17 mai	Ethnobotanique locale : sortie familiale pour découvrir les usages des plantes et des arbres locaux...et repartir avec des recettes champêtres.
14 juin	Des abeilles et des haies : sortie familiale aux Ruchers des ânes (Rieux Volvestre). Pour découvrir comment vivent les abeilles et leur importance pour l'environnement.

Prochaines manifestations

7 février	Saint-Blaise : manifestation de la ruralité du XIX ^{ème} siècle à Bessières.
mars	Soirée-débat à Rieumes sur les arbres de pays et leurs rôles pour l'environnement.
25-26 avril	Fête de l'environnement et des énergies renouvelables à Fronton.
30 mai au 7 juin	Journées Nature : <i>programme à définir</i>

La Formation

Chaque journée est composée d'une matinée en salle et d'une après-midi sur le terrain.

<i>Date</i>	<i>Thème</i>	<i>Intervenant</i>
31 janvier 2009	Techniques de plantation des arbres et arbustes.	Nathalie HEWISON, APA
3 mars 2009	Les techniques de greffage des arbres	Alain PONTOPPIDAN, Agence de l'arbre
24 avril 2009	Reconnaissance des arbres et arbustes de pays	Nathalie HEWISON, APA
4 juin 2009	Les arbres dans le paysage	Véronique BAER, APA

Pour toutes les sorties et formations, demandez-nous le programme détaillé ou visitez notre site internet et inscrivez-vous dès que possible.

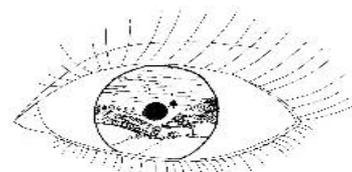
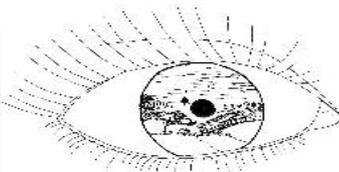
ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

Présidente : Catherine CIBIEN

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
V. BAER, L. CHAUVEAU, J. CRANSAC,
A. DESIREE, N. HEWISON, J. RAMIERE.

Dessins : A. DESIREE
Photos : APA, JF Bousquet, D Hamon

ISSN 1285-1450



Association Arbres et Paysages d'Autan
20 route de Ticaille 31450 Ayguesvives
Tél/fax: 05 34 66 42 13 - Portable: 06 70 55 10 86
Courriel apa31@free.fr - www.arbresetpaysagesdautan.fr